

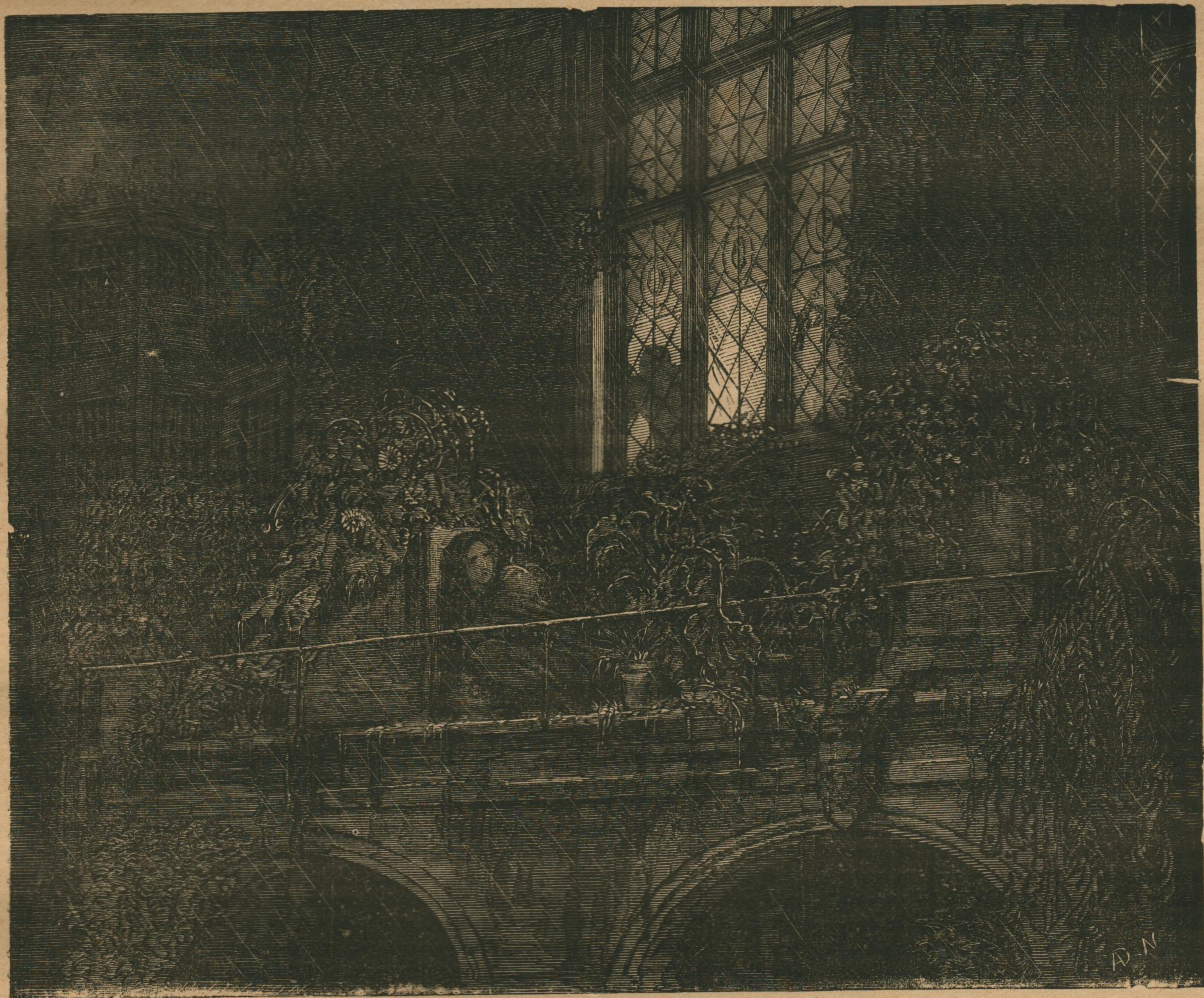
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA FEMME EN BLANC, par W. WILKIE COLLINS.
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
 LE FLÉAU DU VILLAGE, par HENRI CONSCIENCE.



L'ombre de madame Fosco se dessina encore sur la fenêtre lumineuse. (Page 53.)

LA FEMME EN BLANC

PAR

W. WILKIE COLLINS

TRADUIT SELON LE VŒU DE L'AUTEUR

PAR E. D. FORGUES

(Suite.)

Ces réflexions s'offrirent à moi pendant notre traversée de la salle à manger au salon. L'irritation avec laquelle sir Percival venait de commenter la retraite désobligeante de son ami n'avait pas produit le plus léger effet sur

ce dernier. Le comte nous accompagna obstinément jusqu'à la table à thé, — perdit une ou deux minutes à rôder autour de nous, — puis, passant dans le vestibule, il en revint avec la boîte aux lettres dans ses mains. Il était alors huit heures, — l'heure à laquelle on expédiait régulièrement le courrier de Blackwater-Park.

— N'avez-vous rien pour la poste, miss Halcombe? me demanda-t-il, s'approchant de moi et me présentant la boîte ouverte.

Je vis madame Fosco qui faisait le thé, s'arrêter tenant la pince à sucre, pour écouter ma réponse.

— Non, monsieur le comte; je vous rends grâce. Je n'ai pas de lettres à faire partir aujourd'hui...

Il remit la boîte au domestique qui venait d'entrer dans l'appartement; puis il s'assit au piano, et joua deux fois de suite l'air de cette joyeuse chanson des rues de Naples: « La mia Carolina. » Sa femme, qui d'ordinaire était la personne la plus posée dans tous ses mouvements, expédia le thé aussi promptement que j'eusse pu le faire moi-même, — avala sa tasse en deux minutes, — et se glissa hors du salon sans le moindre bruit.

Je me levai pour en faire autant, — moitié parce que je la soupçonnais de vouloir pratiquer là-haut quelque trahison à l'égard de Laura, moitié parce que j'étais bien résolue à ne pas rester seule dans la même pièce que son mari.